

2.1.2.1 Le catholicisme au sens large

L'objectif de cette étude n'est pas d'être exhaustif quant à l'histoire, la doctrine et les pratiques de l'Église catholique romaine mais simplement d'attirer l'attention des personnes qui s'identifient comme étant catholiques ou orthodoxes, juste parce que leurs parents l'étaient et les ont faits baptiser lorsqu'ils étaient enfants, sans plus de convictions que celles de la tradition familiale de notre pays. A partir des mêmes arguments, l'objectif sera aussi de proposer aux catholiques les plus engagés une comparaison entre les textes bibliques et certaines doctrines de la Théologie catholique acceptées pour vraies les yeux fermés. Ce n'est que pour des raisons de simplicité que l'Eglise orthodoxe est incluse ici car, d'une part les variations doctrinales ne changent pas le discours sur le fond et d'autre part, les nations latines occidentales sont en majorité d'obédience catholique au sens large.

Forte de ses millions de baptisés à travers le monde, l'Eglise catholique, au sens large, fait en réalité illusion en terme d'influence spirituelle sur la société car l'immense majorité des personnes qui se disent de confession catholique ne mettent quasiment jamais les pieds dans leur paroisse, ni même dans une église. Pire, combien de ces catholiques suivent à la lettre les cinq commandements que leur confession exige d'un fidèle ? Vous faites peut-être partie de ces personnes qui se targuent d'être "*croyant mais pas pratiquant*" preuve que vous soumettez votre croyance à des choses à faire, symptôme de toutes les religions (voir la page "Les religions"). Certains réservent parfois leur dévotion pour de supposées "grandes occasions" qu'ils croient perçues par Dieu comme telles comme les baptêmes, les mariages, les enterrements, voire Pâques ou la Messe de minuit, pour faire comme tout le monde et comme si Dieu se satisfaisait d'une relation où, tout ce que l'on a à donner sont des miettes de notre temps et encore, quand ça nous arrange !

Vous faites sans doute partie de ces croyants qui sont sûrs que quoi qu'ils fassent dans cette vie, ils vont directement au Ciel juste parce que la théologie affirme que tous les baptisés y vont d'office ou, au pire, qu'il suffira de quelques messes pour vous sortir d'un hypothétique purgatoire puisqu'au fond vous êtes conscient que vous n'êtes pas si parfait que ça. Hélas, il est très difficile de parler objectivement de la Bible avec des catholiques car, bien que dans la très grande majorité des cas ils ne la lisent jamais, ils ne sont absolument pas ouvert à l'enseignement puisque sûrs que ce qu'on enseigne au catéchisme est vrai puisque ... tout le monde y croit ! Rien ici n'est écrit pour porter un quelconque jugement sur les croyants mais seulement pour attirer votre attention sur l'éloignement des traditions catholiques par rapport à la Bible. Ce sont tous ces dogmes, instaurés par la théologie depuis des siècles, que nous allons comparer à la Parole de Dieu : de grâce, intéressez-vous d'abord à la Vérité originelle biblique plutôt qu'aux interprétations théologiques qui édulcorent son message et vous éloignent de la Vérité de Dieu ! Vous verrez que vos voies ne sont pas du tout les voies de Dieu. Par contre l'espoir de changement repose sur le renouveau spirituel de cette religion à travers

une jeunesse qui met enfin Jésus seul au centre de sa dévotion et de son amour, un nouveau peuple affamé par sa présence et à la recherche du Saint Esprit pour les plus charismatiques, jeunesse à laquelle il ne manque qu'un réel enseignement de la Parole pour briser l'ignorance forcée par plus de quinze siècles de religion.

A l'épreuve de la Parole

1. L'origine résumée
2. Le baptême des bébés
3. Le purgatoire et la prière pour les morts
4. La pénitence et les œuvres
5. La célébration de la messe
6. L'idolâtrie
7. Le célibat des prêtres et le mariage
8. Les emprunts aux autres religions

1. L'origine résumée

Le livre des Actes des apôtres et les lettres successives de Paul, Pierre ou Jean nous renseignent parfaitement quant à la vie spirituelle des premiers disciples des apôtres et ce, à partir de l'effusion du Saint Esprit, le jour de la Pentecôte, jusqu'au début du 2e siècle (certains avancent la date de 135). Entre cette période et L'Edit de Milan en 313 promulgué par l'Empereur Constantin Ier qui autorise la liberté de culte à toutes les religions, la vie chrétienne semble plutôt conforme à l'enseignement des apôtres. En revanche, la conversion sincère ou calculée de Constantin ouvre la porte au paganisme dans l'église avec, au fil des siècles, une pléthora d'enseignements, de rites et de coutumes non bibliques qui persistent aujourd'hui dans l'église catholique tout simplement parce qu'à cette époque les écrits étant rares, nombre de responsables spirituels enseignent ce qu'ils prétendent avoir reçu de Dieu sans que personne ne puisse en vérifier la conformité à la Parole. C'est, peu à peu, la prééminence de la Tradition au détriment de l'enseignement même du Christ et de ses apôtres, au détriment du ministère du Saint-Esprit qui est peu à peu étouffé puis finalement exclus de l'église et au détriment de l'Ancienne Alliance des quinze siècles précédents, comme si Dieu lui-même remettait en cause ses propres commandements quand la Bible nous dit :

"Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement."
Hébreux 13/8

"Toute grâce excellente et tout don parfait descendant d'en haut, du Père des lumières chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation." Jacques 1/17.

Alors puisque la Parole de Dieu est immuable au niveau des individus, elle l'est donc aussi dans le temps, quelle que soit l'époque : les versets ci-dessus étaient vrais au Moyen-âge, au temps de Jésus, au temps de David ou au temps d'Abraham. Pourquoi Dieu, instaurerait-il de nouvelles pratiques religieuses pour que je sois sauvé alors que, d'une part elles ne sont qu'œuvre d'autojustification humaine et d'autre part parce que Jésus est venu pour nous enseigner la Vérité et tout accomplir selon la justice, la façon de faire de Dieu ? ***"Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur et ne faites-vous pas ce que je dis ?"*** (Luc 6/46.) Pour exemple, voici ce qu'a écrit John H. Alexan-

der dans son livre "L'Apocalypse verset par verset" (page 92) à propos de l'Eglise de Pergame que le Seigneur reprend durement dans le livre de l'Apocalypse :

"Combien sont grands, dans la chrétienté, les dégâts causés par le mélange ! Lorsque Constantin proclama l'Edit de Milan en l'an 313, il le fit dans un but politique : rallier les suffrages de ses sujets chrétiens toujours plus nombreux. Mais, au désaveu des livres d'histoire, jamais l'empire romain ne s'est christianisé ; par contre, le christianisme s'est paganisé. On a conféré aux statues des temples païens des noms et des auréoles de saints, et l'idolâtrie s'est installée en pleine maison de Dieu. Les évêques ont accaparé le pouvoir temporel; abusant de leurs fonctions ecclésiastiques, ils ont exercé une autorité despote qui, pendant seize siècles, n'a cessé d'envenimer les relations entre les peuples. De plus, les mystérieuses pratiques des mages babyloniens qui avaient trouvé refuge à Pergame se sont progressivement imposées à toute la chrétienté. En effet, dès le IVe siècle, de nombreux éléments qui échappaient à la compréhension des fidèles ont été incorporés, de façon imperceptible d'abord, à un culte traditionnel qui se targuait à tort d'être évangélique. Voici quelques exemples d'erreurs qui ont été introduites dans l'Église romaine, avec les dates approximatives de leur première apparition dans l'histoire :

- les prières pour les morts (début du IVe siècle)
- le signe de la croix (début du IVe siècle)
- l'adoration des anges et des saints (375)
- la célébration de la messe (394)
- les vêtements ecclésiastiques et le célibat des prêtres (autour de l'an 500)
- l'extrême-onction (526)
- le purgatoire (593).

Quant aux premières traces du culte dédié à Marie, elles apparaissent dès l'an 431 ; or, au départ, c'était essentiellement une adaptation raffinée de l'adoration vouée à la Semiramis babylonienne. L'odieux mélange religieux qui avait flétrit l'Église de Pergame trouve donc sa réplique dans la chrétienté issue de l'Edit de Milan. Le christianisme devint le serviteur des ambitions politiques ; le pouvoir civil recherchait les faveurs de l'Église infidèle, à l'image d'un flirt coupable conduisant à l'adultère."

Dès le départ, l'Église est donc rapidement infiltrée par des élites qui voient là une bonne occasion de faire de la politique en essayant de récupérer le soutien des communautés chrétiennes par leur conversion mais pas toujours confirmée par leur biographie, instaurant peu à peu des coutumes païennes et des discours philosophiques pour ratisser large. Étudiez ainsi la vie et les motivations de certains fondateurs de la doctrine notamment après le 3e siècle ; ils sont tous issus pour la plupart de la bourgeoisie et leur vie ressemble peu à celle de l'apôtre Paul qui nous dit "**Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ**" en apportant une démonstration d'Esprit et de puissance dans toute la Méditerranée et non pas des discours persuasifs de la sagesse humaine (1 Corinthiens) ou encore "**Devenez les imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés**" (Ephésiens 5/1). Or ces versets, un catholique et la religion, ne peuvent pas les entendre car leur perception de Dieu est déformée par dix-huit

siècles de théologie humaine. Le Nouveau Testament, qui devrait être la base de la foi chrétienne est composé, outre des quatre évangiles dont tout le monde a entendu parler au moins une fois dans sa vie, des actions faites par les apôtres contemporains du Christ (Actes des Apôtres), des lettres de ces mêmes apôtres, les premiers disciples du Christ et de l'Apocalypse qui nous parle d'un temps qui s'approche. Tous ces textes concentrent nos regards sur une seule chose : l'enseignement de Jésus. **A aucun moment leurs auteurs n'y ont instillé d'interprétations personnelles et encore moins n'ont instauré des rites ou une multitude de choses à accomplir pour parvenir au salut** et passer du stade de créature de Dieu à fils de Dieu. A l'inverse, les fondateurs de l'église dite catholique c'est-à-dire prétendument universelle et tous ses hauts responsables ont modifié, au cours des siècles, le message originel par leurs interprétations orientées en instaurant des œuvres à accomplir pour hériter des promesses de Dieu en vue d'une domination politique par l'asservissement religieux des peuples qui, pendant plus de quinze siècles, n'avaient pas accès aux Écritures. Ils ont détournés les hommes de Jésus, la Parole de Dieu, au profit de leurs traditions et de leurs calculs dominateurs tel que Jésus accusait les scribes et les pharisiens. Pourtant l'apôtre Paul a averti l'église primitive que cela se passerait ainsi :

"Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques pour paître l'Église du Seigneur qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses pour entraîner les disciples après eux." Actes 20/28-30

2. Le baptême des bébés

Le mot grec **baptizein** qui a donné le mot baptême, signifie "*plonger, immerger*". Ainsi, le symbole spirituel de se plonger dans l'eau pour en sortir pur et plaire à une divinité n'est pas difficile à comprendre ; l'humanité toute entière l'a accompli à un moment ou un autre de son histoire, au gré des religions. Remarquez dès à présent que cette action est déjà un symbole. L'exemple que tout chrétien doit suivre reste quand même celui de Jésus. Or Luc 3/23 nous dit qu'il avait environ trente ans lorsqu'il est venu vers Jean (dit le Baptiste), pour être baptisé du baptême de Jean, le baptême de la repentance et ce, bien que Jésus n'avait pas besoin de se repentir comme Jean le lui dit. Matthieu 3/16 précise même "*qu'il sortit de l'eau*". Dans l'église des apôtres et pendant plus de trois siècles, seuls les adultes étaient baptisés selon l'enseignement du Christ :

"Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé mais celui qui ne croira pas sera condamné."

Marc 16/15-16

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement mais il est passé de la mort à la vie" Jean 5/24

Donc Jésus n'a pas été baptisé par Jean avec une coquille St Jacques sur le bord du Jourdain : il a été entièrement immergé ! Puis vers le début du Ve siècle, Augustin d'Hippone, devenu Saint Augustin pour les catholiques, comprend que le péché est "héritaire" et en déduit alors qu'il faut baptiser les enfants pour les sauver de l'enfer au cas où ils mourraient. Plusieurs de ses contemporains se sont opposés à sa doctrine qui s'écartait sur bien des points de l'enseignement des apôtres ; par exemple, c'est à lui que l'on doit la vénération des reliques ! Malgré sa vie nourrie d'ambition, l'église l'a canonisé (*voir le point 6*). Très vite, pour des raisons pratiques, l'église a baptisé sans immersion, juste en versant symboliquement de l'eau sur la tête des adultes puis après le Concile de Trente en 1546, on décida de baptiser tous les bébés. Non content de cette pratique, les bébés sont aussi oints avec une huile appelée *saint chrême* alors que Jésus ne l'a pas demandé. Le baptême catholique devient alors le symbole d'un symbole (l'immersion). Jésus nous dit que pour être baptisé il faut que le prétendant entende la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, y croit et y adhère c'est-à-dire manifeste sa confiance (sa foi). Or, un enfant ne le peut pas. "*Ah oui mais ce sont ses parents qui croient pour lui !*" Et où trouvez-vous dans la Bible que l'on puisse baptiser quelqu'un sur la foi d'une autre personne ? Si vous l'acceptez pour les bébés pourquoi trouvez-vous critiquable (*et effectivement ça l'est*) le baptême des Mormons pour les morts ? Combien de parents font baptiser leurs enfants par tradition et non par conviction ? Bref, au cas où, ça ne peut pas faire de mal ! Par contre Jésus nous dit bien : "*Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé*" Marc 16/16 ; ici, "sauvé" signifie pardonné et délivré de la condamnation de notre nature de péché qui a été crucifiée à la croix. Le baptême symbolise le début d'une vie nouvelle avec Dieu or un bébé n'a pas de vie passée et **la foi de ses parents** en la crucifixion de Jésus protège l'enfant jusqu'à ce qu'il soit en âge de suivre l'enseignement de la Parole : en fait vous n'avez aucune foi dans la protection de Dieu pour les enfants qu'il vous a donné !

Le raisonnement catholique est la porte ouverte à toutes sortes de manipulations qui n'ont rien à voir avec la foi telle que Dieu la demande : le salut s'obtient par la foi et il est individuel. Ce baptême est inutile et seul un enfant en âge de comprendre la foi et donc de faire confiance à Jésus pour le suivre peut demander à être baptisé. "*Oui mais il y a la confirmation à 11 ans, etc. etc.*" Ce n'est pas biblique et cela corrobore le fait que vous êtes des religieux remplis de traditions instaurées par des hommes et bien éloignés de l'exercice de la foi. Combien d'enfants refusent de faire leur confirmation puis la communion ? Aucun puisque les parents les y obligent juste par tradition. Donc si quelques gouttes d'eau sur la tête d'un bébé suffisent à nourrir le symbole, ne soyez pas surpris que bien des années après, ces prétendus baptisés ne viennent à l'église que symboliquement à Pâques ou à Noël et même que leurs offrandes soient aussi symboliques : ils sont fidèles aux valeurs que vous leur avez transmises ! De son côté Dieu aussi est en droit de ne s'intéresser à vous que symboliquement, juste pour vous avertir de temps en temps de votre entêtement puisque vous êtes suffisamment orgueilleux pour refuser sa justice, la façon de faire

qu'il a choisie et révélée dans sa Parole. Quand les difficultés arrivent, ne vous étonnez donc pas que Dieu ne se presse pas pour vous aider, vous êtes un rebelle !

Pour les catholiques le baptême est l'assurance d'entrer dans le Ciel en étant pardonné du péché une fois pour toute alors que la Parole de Dieu nous dit que c'est uniquement la démonstration publique d'une nouvelle naissance c'est-à-dire du renoncement à sa vie passée pour vivre selon le respect de l'enseignement contenu dans la Bible en tant que disciple de Christ. C'est renoncer à faire ce qu'on faisait avant et qui déplaît à Dieu ; c'est le sens du mot conversion : suivre la voie opposée à celle qu'on suivait pour vivre selon les valeurs de Dieu et non selon les valeurs du système du monde terrestre. Si avant vous étiez menteur désormais vous détestez le mensonge comme Dieu le hait, si avant vous critiquiez vos collègues à la machine à café, désormais vous ne le faites plus, etc. mais si vous agissait comme avant, vous n'êtes pas converti. Voici ce que Jésus dit des religieux de son temps :

"Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-même et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent y entrer." Matthieu 23/13.

"Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur n'entreront pas tous dans le royaume des cieux mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux."

Matthieu 7/21.

En quoi un bébé et même un enfant est-il conscient d'une vie de péché surtout quand ses parents ne sont pas eux-mêmes enseignés ? Si la doctrine du baptême des bébés avait cette importance capitale pour leur salut bien que Dieu n'en parle jamais dans sa Parole, songez alors aux millions d'enfants morts sans avoir été baptisés pendant les 15 siècles précédents l'instauration de ce baptême et qui, selon votre propre loi, sont perdus. En effet, ce rite induit que puisque l'enfant doit être baptisé pour être sauvé, s'il ne l'est pas, il va en Enfer puisque les limbes et le purgatoire n'existent pas ! Non, seuls des adultes qui ont compris l'amour de Dieu peuvent décider de faire ce qui est agréable à Dieu : c'est le choix d'une nouvelle vie, une décision d'amour dans son cœur. **Les enfants sont sanctifiés par la foi de leurs parents mais pas par leur croyance.** La Bible considère, à l'exemple de Jésus qui enseignait dans le temple dès 12 ans, que c'est environ l'âge où l'on est en mesure de comprendre la volonté de Dieu. Remarquez quand même, que ce n'est pas parce que vous croyez en Dieu et que vous êtes baptisé que vous rentrerez forcément dans le royaume des cieux, **il faut surtout faire la volonté de Dieu et c'est justement à cela que j'essaie de vous sensibiliser !** Votre baptême catholique ne vous garantit en rien d'aller au Ciel !

Tout ce rituel catholique autour du baptême, du saint chrême et de la confirmation n'est pas sans rappeler les pratiques de l'Ancien Testament : le baptême des bébés correspond à la présentation au temple et à la circoncision qui le fait entrer dans la communauté et la confirmation à 11 ans correspond à la Bar Mitzvah qui signifie qu'il est en âge d'appliquer les commandements de Dieu. Avec ça, on ne comprend pas vraiment le pourquoi

de la pratique juive d'onction d'huile des rois, sinon une sorte de nostalgie des pratiques juives que vous combattez en tant que catholique mais qui n'appartient pas à la Nouvelle Alliance en Christ ! Enfin soyez logique avec vous-même : la majorité des baptêmes se déroule de nos jours des semaines voire des mois et même pour certains, des années après la naissance. Pourtant cela devrait avoir lieu le jour même de la naissance, comme jadis, car, selon votre doctrine, les enfants non baptisés n'appartiennent pas encore à la communauté catholique et sont alors perdus. Si vous trouvez ça absurde, vous voyez bien que cette doctrine ne résiste pas au bon sens ! Une fois de plus, avez-vous si peu de confiance (de foi) en Dieu pour sa capacité à veiller sur vos enfants ? **Or Dieu n'honore que la foi, pas les jérémiades !**

3. Le purgatoire

L'église catholique est la seule à enseigner l'existence d'un purgatoire avec son corollaire qu'est la prière pour les morts destinée à accélérer leur purification afin qu'ils sortent de ce lieu. Cet enseignement, avec celui d'un baptême que je qualifierais d'assurance-vie, contribue largement à rendre passifs, négligents et endormis ceux qui adhèrent par tradition à ces pratiques. En résumé, vous croyez que Jésus est mort pour vous racheter du péché, donc par cette grâce qui manifeste l'amour de Dieu, en tant que catholique, vous pensez avoir l'assurance du salut par votre baptême mais, comme vous avez vécu selon votre propre volonté, sans vous soucier de Dieu, conscient de ne pas répondre aux critères de Dieu vous acceptez de passer par cet endroit de purification qui vous donnera le sésame pour le Ciel. Bref, quoi que fut votre vie, vous entrerez dans le Ciel après avoir purger votre condamnation, image d'une prison terrestre, qui n'est rien d'autre qu'une œuvre d'auto-rédemption de plus, inventée par la religion. Je vous encourage vraiment à revoir vos convictions au plus vite si vous ne voulez pas avoir des surprises : tout cela est une doctrine diabolique qui vous trompe et vous éloigne toujours plus de la Vérité car la Bible est très claire à ce sujet.

L'idée d'un purgatoire comme lieu de purification des âmes qui meurent en état de grâce mais pas totalement pures est d'abord due à Augustin d'Hippone, encore lui. Il propose une notion de peines expiatrices dans l'au-delà où les âmes sont purifiées du mal afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour rentrer dans le Ciel. Pour commencer, je ne sais pas ce que veut dire mourir *en état de grâce* et comme sans doute vous non plus, si ça se trouve vous n'avez pas droit au Purgatoire alors, je m'interrogerais sur cette croyance ! Le purgatoire et le mot qui le désigne furent définitivement introduits dans l'église catholique vers 1170 à partir d'une seule source acceptée par les canons catholique et orthodoxe : les deux premiers livres des Maccabées pour les catholiques, les quatre pour les orthodoxes. Les Maccabées étaient une famille juive qui organisa la révolte face à la domination grecque. Ces livres sont donc d'abord des livres historiques. Cette introduction tardive corrobore le discours sur la construction politique et religieuse de l'église catholique qui ne fait qu'empiler des rites et des traditions dont l'origine n'est pas la Parole de Dieu mais des sources humaines.

En effet, pas plus que le protestantisme, le judaïsme n'a jamais introduit dans son canon biblique ces livres écrits à partir du IIe siècle avant Jésus-Christ (justement au milieu des 400 ans où Dieu n'a plus parlé à son peuple si éloigné de lui) alors même qu'ils sont à l'origine de la fête juive de Hanoukka toujours pratiquée. Ils sont considérés comme des livres historiques sérieux mais ils n'apportent rien de plus à la révélation biblique. D'ailleurs Jésus qui, dans sa vie terrestre a cité la Torah (la loi), les Prophètes, les Psaumes et les Proverbes, n'a jamais cité un seul verset des Maccabées et par la suite, le Nouveau Testament dans lequel est censé vivre le chrétien, n'y fait jamais référence. Voici le seul verset extrait du second livre des Maccabées (12/40 puis 43-45) et utilisé par les catholiques pour justifier le purgatoire et la prière pour les morts :

"Or ils trouvèrent sous les tuniques de ceux qui avaient été tués des choses consacrés aux idoles qui étaient à Jamnia, et que la loi interdit aux Juifs; il parut donc évident à tous que c'est pour ce motif qu'ils étaient tombés ... Après avoir fait une collecte, il envoya douze mille drachmes d'argent à Jérusalem, pour offrir un sacrifice pour leurs fautes, ayant de bonnes et de religieuses pensées touchant la résurrection car s'il n'avait pas espéré que ceux qui avaient été tués ressusciteraient, il eût regardé comme une chose vaine et superflue de prier pour les morts et il considérait qu'une grande miséricorde était réservée à ceux qui étaient morts avec piété. C'est donc une pensée sacrée et salutaire et c'est pourquoi il présentait un sacrifice expiatoire pour les morts, afin d'absoudre leurs fautes."

Maintenant abordons ce passage en le comparant au reste de la Bible car, comme nous l'avons cité aussi pour l'Islam, le verset suivant nous éclaire sur la façon de faire (la justice) de Dieu :

"J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli."
Esaie 46/10.

Dans l'Ancien Testament, il y a plusieurs récits similaires à celui-ci où Israël perd une bataille parce qu'une partie du peuple avait péché. C'est notamment le cas dans le livre de Josué au chapitre 7 ou dans le premier livre de Samuel du chapitre 4 à 7 où le peuple périssait devant les Philistins parce qu'ils se prosternaient, entre autre, devant les statuts des Baals et des Astartés. A aucun moment, dans tous les récits des batailles que livra Israël, il n'est jamais question de faire un sacrifice pour les défunt et encore moins de prier pour leur salut. Dans le texte des Maccabées tout est affaire d'interprétation car d'une part rien dans le texte ne permet d'affirmer qu'il existe un purgatoire et d'autre part comme le texte original en hébreu n'a jamais été retrouvé, on ne peut pas vérifier la véracité du récit, tant de textes s'étant révélés falsifiés lors des copies successives par divers courants pour justifier leurs dogmes. De plus, si Dieu avait révélé cette pratique il existerait plusieurs versets dans d'autres passages de la Bible qui le confirmerait comme c'est le cas lorsqu'il est question d'établir une vérité spirituelle incontestable. Le mot "Enfer" ne figure pas dans la Bible sous ce terme car sa racine est moderne mais son concept est remplacé par le "**Séjour des morts**" dans l'Ancien Testament (75 occurrences) ou "**Géhenne**" dans le Nouveau Testament (12

occurrences) mais rien quant au purgatoire, pas une seule allusion d'un tel endroit dans le monde spirituel. A partir d'un seul verset pris dans l'Ancien Testament où il existe souvent des variations de traduction dues à la langue d'origine, il est très facile de générer des tas d'interprétations pour en faire des rites voire des dogmes qui s'accordent mal avec l'ensemble et le cœur même de Dieu révélé en Jésus. Maintenant comparez avec la réponse de Jésus à la crucifixion lorsqu'un des deux brigands crucifiés avec lui reconnaît sa position de criminel :

"Pour nous c'est justice car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus : Seigneur souviens-toi de moi quand tu seras entré dans ton règne. Jésus lui répondit, je te le dis en vérité aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis."

(Luc 23/41-42)

Qu'a fait ce brigand ? Simplement reconnaître que sa sentence était juste en plaidant coupable alors que Jésus était innocent. Il n'a pas eu le temps de se purifier de ses péchés pourtant Jésus ne lui a pas répondu : "moi je vais au paradis mais toi tu vas d'abord passer par le purgatoire." Non, il l'a assuré d'aller directement au Paradis, lui, un criminel. Et dès lors, que penser de la messe d'enterrement avec son rituel sorti on ne sait d'où mais pas de la Bible et qui démontre une méconnaissance totale des Écritures ? Songez que le prêtre demande même à qui le veut de se munir du goupillon d'eau bénite pour bénir le corps : mais personne chez les catholiques ne comprend donc ce que signifie le mot "bénir" ? Et en plus bénir la seule partie de l'homme vouée à la corruption ? Je vous conseille de lire la page concernant ce mot. Si vous ne l'avez pas encore compris, après la mort, toutes les prières sont vaines car le salut s'acquiert sur la Terre :

"Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaître à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas." Romains 8/5-9

Si vous n'avez pas l'Esprit de la Parole de Dieu pour la mettre en pratique et que vous vivez selon l'esprit du monde, vous pouvez être baptisé, vous n'appartenez pas au Christ et n'êtes donc pas sauvé : votre avenir est en Enfer. Si vous ne savez pas ce que Dieu appelle la chair lisez la page *La chair et le sang*. Tout ce scénario du purgatoire, des prières pour les morts lors des messes payantes (les indulgences) comme si par l'argent, les vivants pouvaient raccourcir le temps de purification des défunt dans un purgatoire hypothétique, tout cela est très séduisant, étant en somme, une sorte de seconde chance de se mettre en règle avec Dieu après la mort maintenant que vous n'avez plus que ça à faire. **Hélas c'est entièrement faux.** Soit vous êtes réellement converti et vous suivez les instructions de Jésus pour changer de vie et auquel cas, vous êtes sauvé par la foi en sa parole, soit vous vivez

constamment dans la transgression à la Parole de Dieu en négligeant le sacrifice de Jésus et votre place est avec votre père spirituel, le diable, qui, lui, est en Enfer. Les messes pour les morts sont donc une véritable escroquerie sans fondement et Dieu ne laissera pas impuni tous ceux qui les pratiquent et font croire aux fidèles qu'il est possible de racheter l'âme d'un défunt qui a transgressé consciemment la Parole de Dieu, ce serait même injuste pour les autres, ceux qui ont obéit à Dieu pour atteindre la sanctification sans laquelle personne ne verra Dieu. C'est trop tard pour lui. Le choix n'est possible que dans cette vie. Lisez ce que Jésus enseigne par une parabole et dont l'épilogue est ici reporté (Luc 16/ 23-24, 27-28 et 31) :

"Dans le séjour des morts (donc en Enfer) le riche leva les yeux et tandis qu'il était en proie aux tourments il vit de loin Abraham et Lazare dans son sein (1). Il s'écria : père Abraham aie pitié de moi et envoie Lazare pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse car je souffre cruellement dans cette flamme. ... Je te prie père Abraham d'envoyer Lazare dans la maison de mon père car j'ai cinq frères pour qu'il leur atteste ces choses afin qu'ils ne viennent pas dans ce lieu de tourment. ... Et Abraham lui dit : s'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait."

(1) Jusqu'à la résurrection de Jésus, pour les juifs, les sauvés allaient dans le "Sein d'Abraham" qui était un endroit à part dans l'Enfer et que les grecs ont appelé Paradis bien que ce dernier soit une partie du ciel. La Bible nous dit que Jésus est descendu dans l'Enfer libérer les captifs qui s'y trouvaient, les morts qui avaient obéit à la loi de Moïse dans le cœur.

Supposé que vous soyez un homme riche. L'un de vos fils se moque de vous et fait tout ce que vous détestez sans jamais venir vous voir sauf quand il a besoin de quelque chose alors que votre autre fils vous obéit parce qu'il vous aime. Comment réagiriez-vous ? Pourquoi voulez-vous que Dieu veuille partager son éternité avec vous quand vous l'avez ignoré toute votre vie ? "Parce que Dieu est amour" dites-vous ? Oui c'est vrai et c'est même le seul attribut de Dieu que les religieux mettent en avant en oubliant de vous prévenir que Dieu est aussi saint et juste. Sa justice a condamné votre désobéissance dès Adam : "Car le salaire du péché, c'est la mort." (Romain 6/23) et que "Dieu veille sur sa Parole pour l'exécuter" (Jérémie 1/12). Par d'autres mots, la récolte (le salaire) de votre désobéissance (la déviation du péché) est la mort spirituelle (privé de la présence de Dieu, donc en Enfer), c'est une conséquence indiscutable sinon il ne serait pas écrit : "Dieu use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse mais voulant que tous arrivent à la repentance" (2 Pierre 3/9). **Seul Jésus peut annuler votre condamnation.**

4. La pénitence et les œuvres

Sous ce point nous verrons que le fossé avec la Parole de Dieu se creuse un peu plus par l'asservissement à de nouvelles pratiques religieuses qui n'ont aucun fondement biblique. Une fois de plus, seule l'église catholique enseigne cette pratique de la confession de ses péchés à un prêtre, lequel vous demande, pour leur absolution, de faire acte de contrition sous la forme de récitations de prières mécaniques et dont le nombre est laissé à l'appréciation du confesseur ou, "dans les cas les plus graves",

sous la forme de sortes de mortifications. Nous ne traiterons pas de cette pratique complexe que l'église catholique considère être un sacrement c'est-à-dire un acte réclamé par le Christ alors qu'aucune parole de Jésus ou dans la Bible ne saurait lui être reliée. Nous nous contenterons, comme pour chaque point, de comparer cette doctrine à l'enseignement du Christ et des apôtres.

La théologie catholique divise le péché en trois catégories : les péchés capitaux, ceux à l'origine des autres, les péchés véniaux définis comme étant contre la loi naturelle ou divine sans perte d'état de grâce (état qui semble être ici un synonyme de l'acquisition du salut) et enfin les péchés mortels dont la gravité et leur acte volontaire font perdre cet état de grâce et vous amènent en Enfer. Voilà résumé ce qu'enseigne le catholicisme. Or rien dans la Bible et l'enseignement du Christ n'autorise cette hiérarchie du péché construite au fil des siècles par la philosophie théologique de multiples auteurs si ce n'est, une fois de plus, son mimétisme avec la loi de Moïse. En effet, la Torah répertorie et hiérarchise les péchés et attribue pour chacun un sacrifice correspondant à l'importance de la faute. Or le sacrifice est toujours public et pratiqué par le sacrificateur ; le sacrifice effectué, le pécheur repart pardonné jusqu'à la prochaine faute sauf que dans la loi de Moïse le sacrifice avait un coût proportionnel à la faute. Le mimétisme est alors presque total : je vais voir le prêtre et lui confesse mes péchés pour lesquels il "prescrit" une sentence de prières à réciter qui ne coûtent rien au confessé. Il existe, dans cette approche, non seulement une confusion entre plusieurs degrés d'évaluation de la désobéissance mais aussi une grande méconnaissance de la relation entre Dieu et ce qu'il définit lui-même comme étant ses fils en rapport avec la définition originelle de la Bible des mots "père" et "fils" : le "père" désigne "*la source*" et "le fils" en désigne "*le prolongement*" ou autrement dit le fils spirituel est identique au père, un même cœur, une même pensée, un même esprit. N'oubliez pas que dès l'origine l'homme et la femme ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et que Christ est venu aussi pour rétablir cette état : **"Devenez les imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés"** (Ephésiens 5/1). Vous pouvez être imitateurs de Dieu puisque le fils (*le prolongement*) est de la même nature. Dans le meilleur des cas vous êtes l'incarnation complète de la Parole de Dieu dès qu'elle devient votre quotidien (donc lisez la Bible) et dans la majorité des cas, parce que vous n'êtes pas encore fils, vous incarnez la pensée et l'esprit de l'Enfer puisque vous mettez en pratique les principes charnels du monde (nous y reviendrons en détail). Observez ce que Jésus dit en Jean 8/44-45 aux religieux de son temps (donc à ceux qui auraient dû savoir) et où il définit la source (le père) du mensonge :

"Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne se tient pas dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds car il est menteur et père du mensonge. Et moi parce que je dis la vérité vous ne me croyez pas."

L'Écriture nous enseigne que le péché n'est pas l'acte mais la nature de l'humanité depuis la désobéissance

d'Adam : **"C'est pourquoi comme par un seul homme (Adam) le péché est entré dans le monde et par le péché la mort ... Ainsi donc comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes ..."** (Romains 5/12 et 18) Or si Dieu a créé l'homme à son image comme nous l'avons vu, les descendants d'Adam dans la chair ont perdu cette ressemblance : **"Adam âgé de cent trente ans engendra un fils à sa ressemblance, selon son image ..."** Genèse 5/3. Personne ne peut se débarrasser de cette nature de péché qui s'exprime par la transgression de la Parole de Dieu. Le péché est notre nature et la transgression en est sa conséquence. Jésus est donc venu pour nous réconcilier avec le Père en crucifiant la nature charnelle du péché une fois pour toute afin que nous ayons la pleine liberté d'accéder directement à la justice de Dieu. **Plus besoin d'intermédiaires comme jadis sous la loi.**

Confesser son péché, ou plutôt sa transgression devrions-nous dire, signifie la reconnaître et l'avouer ; c'est un acte personnel entre nous et Dieu, entre nous et la personne que l'on a offensée ou envers laquelle on a mal agi. Pas besoin de se retrouver devant un prêtre et de pratiquer ce rituel de litanies. Dans toute la Bible il n'est jamais enseigné de confesser ses fautes devant le sacrificateur ou devant un homme quelconque. En revanche, la confession peut être publique **afin que ceux qui l'entendent soient fortifiés et rendent collectivement gloire à Dieu.**

"Si nous confessons (reconnaissons) nos péchés, il (Dieu) est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité" (1 Jean 1/9)

"Confessez maintenant votre faute à l'Éternel, le Dieu de vos pères et faites sa volonté." (Esdras 10/11)

"Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait." (Actes 19/18)

"Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : j'avouerai mes transgressions à l'Éternel et tu as effacé la peine de mon péché." (Psaumes 32/5)

Je voudrais attirer ici l'attention de nombreuses personnes de confession catholique qui ont une incohérence quant à la relation biblique entre l'offense et le pardon. Combien de fois n'ai-je pas entendu et peut-être vous l'avez-vous-même dit : **"cette personne m'a fait trop de mal, je ne lui pardonnerai jamais".** Je vais juste vous citer trois versets dont un que vous connaissez par cœur mais que, visiblement, vous ne mettez pas en pratique ; donc vous transgressez volontairement l'ordre de Dieu que pourtant vous récitez comme un perroquet !

"Alors Pierre s'approcha de Jésus et dit : combien de fois pardonnerai-je à mon frère lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : je ne te dis jusqu'à sept fois mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois."
(Matthieu 18/21-22)

"...pardonne-nous nos offenses comme nous aussi nous pardonnerons à ceux qui nous ont offensé." (Matthieu 6/12)

"Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses." (Matthieu 6/14-15)

Maintenant, si beaucoup de choses vont mal dans votre vie, ne cherchez plus la source : vous avez un problème avec l'offense donc un problème de pardon y compris envers peut-être quelqu'un de mort comme votre père ou votre mère par exemple. Tant que vous ne vous en libérez pas, votre âme en souffre. **Seul Jésus peut vous libérer de l'offense.** Vous pouvez aller voir tous les "psy" que vous voulez, dépenser des sommes importantes pour vous sentir mieux, suivre toutes les pratiques bouddhistes ou zen qui vous feront croire que ça ira mieux par vos efforts, vous ne parviendrez jamais à arracher de votre cœur ce que Satan y a planté en vous persuadant, en plus, que ces pratiques orientales arriveront à vous guérir : il joue sur tous les tableaux de votre crédulité et ça durera toute votre vie, vous mourrez dans votre offense ! Enfin un mot par rapport aux œuvres. Mais qu'est ce pour Dieu une bonne œuvre ? Les versets suivants nous renseignent précisément sur ce que Dieu attend de ses fils :

"Que le Dieu de paix qui a ramené d'entre les morts ... notre Seigneur Jésus vous rende capable de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté et fasse de vous ce qui lui est agréable." (Hébreux 13/20-21)

Ici on voit qu'une bonne œuvre sert à accomplir la volonté de Dieu et la confiance que vous lui témoignez par votre obéissance, lui est agréable. Le verset suivant nous indique que le moteur **est seulement l'œuvre de la foi.**

"Nous rendons continuellement grâce à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi." (1 Thess. 1/3)

Seules les œuvres de la foi dirigées par Dieu lui sont agréables puisque ce sont celles que Dieu fait par notre intermédiaire, nous mettant au service de sa volonté en toute confiance ; cela ne vient pas de nous et s'oppose ainsi à ce que la Bible appelle les œuvres charnelles c'est-à-dire celles faites avec nos propres capacités et avec des motivations charnelles (se faire bien voir, par exemple). Cela ne veut pas dire que les œuvres faites avec nos propres forces ne sont pas bonnes mais simplement qu'elles satisfont notre nature humaine comme quelque chose que l'on fait pour Dieu au lieu de faire avec lui celles qu'il a préparées d'avance, pas celles qu'on a choisies de faire tout en désobéissant par ailleurs, c'est du légalisme.

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvé par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créé en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions." (Ephésiens 2/8-9)

"Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu." (1 Corinthiens 3/9)

"Gardez-vous de pratiquer votre justice (votre propre façon de faire) devant les hommes pour en être vus autrement vous n'aurez point de récompense auprès de votre père qui est dans les cieux." (Matthieu 6/1)

Tout ce que l'on fait pour compenser nos fautes devant Dieu comme c'est le cas des actes religieux au lieu de croire par la foi au pardon permanent de Dieu, la Bible nous dit qu'on a déjà reçu notre récompense. Tous ces gens qui parcourent les rues à Pâques en se flagellant ou

tous ceux qui montent à genoux un prétendu chemin de croix pour expier leurs fautes ne sauraient être agréables à Dieu car il n'a jamais demandé de s'auto-justifier : Jésus a déjà tout accompli pour nous réconcilier avec le Père. Ce qui est agréable à Dieu c'est accepter sa façon de faire (sa justice) et pas la vôtre au travers de sacrifices qui vous rendent désobéissant :

"Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des bœufs (vos offrandes en pénitence)." (1 Samuel 15/22)

5. La célébration de la messe

Une fois encore, la liturgie catholique s'est dotée d'une pléthore de rites immuables dans lesquels Dieu est absent, tout simplement parce que ces rites représentent une somme incroyable d'efforts que l'homme se croit obligé de faire pour s'approcher de lui avec sa propre justice et parce que Dieu n'a aucune place dans cette autosatisfaction humaine. La célébration de la messe répond ainsi à la codification très précise du missel romain décliné au cours des siècles sous plusieurs formes pour aboutir au plus récent en 1970. Nous ne rentrerons pas du tout dans les détails et les symboles qui se répètent inexorablement messe après messe et où des fragments de la Parole de Dieu voués à un cycle fixe de trois ans, enferme le Saint Esprit dans une boîte d'allumettes ; c'est plus important ce que le missel dit que ce que Dieu voudrait dire ! La lecture de quelques versets occupe peu de place en comparaison des prières toutes aussi figées que récitées mécaniquement par les prêtres. Le tout est ponctué de signes de croix, de génuflexions, de "levez-vous" ou au contraire "asseyez-vous" selon la procédure rigoureuse du missel, sans aucune place à la spontanéité du cœur. Vous pensez réellement que c'est ça la communion avec Dieu qui nous fait ressentir sa présence dans notre esprit ? Tout y est froid et spirituellement mort ! Que diriez-vous si l'un de vos enfants s'approchait de vous en appliquant une procédure similaire en fonction d'un calendrier ? **C'est horrible et profondément ennuyeux !** Comment la religion a-t-elle pu en arriver à un tel point de déconnexion de l'enseignement de la Bible ? Croyez-moi : Dieu ne vient jamais à la messe !

Le point d'orgue passe bien sûr par l'eucharistie qui est censé représenter le pain et le vin du dernier repas pascal du Christ. Mais avec l'eucharistie catholique on est très loin du repas du Seigneur et toujours avec des symboles qui figurent ce qui est déjà symbolique comme l'hostie à la place du pain puis, fini le vin, sauf pour le prêtre. C'est quand même bafouer ce que Jésus a enseigné car ce jour-là, beaucoup semble oublier que Jésus participait à une Pâque juive et que le pain et la coupe de vin qu'il a pris parmi les trois pains et les quatre coupes, était un pain précis, chargé de signification et une coupe très particulière, celle des bénédictions (voir la page sur la Sainte Cène). Mais le pire est quand même qu'à chaque messe le prêtre reproduit inutilement la passion et la crucifixion de Jésus pour le salut des fidèles comme si le sacrifice de Jésus devait être actualisé, qui plus est, sur un autel, tels les sacrifices dans l'Ancien Testament et qui représentaient une offrande de louanges à Dieu. **Jésus est le sacrifice suprême accompli une fois pour toute !** La coupe

représente le sang du Christ, le symbole de la vie, qui nous transmet gratuitement l'abondance de sa vie dans tous les domaines de la nôtre ; nous n'avons juste qu'à le croire et l'accepter. Lors de ce repas pascal Jésus dit à chaque fois de faire "ceci" en sa mémoire, c'est à dire de partager ces deux aliments en souvenir de ce qu'ils symbolisent : son corps brisé pour le pardon permanent de notre nature de péché étant sous la condamnation à mort due à la désobéissance d'Adam et son sang représente sa vie donnée en échange de la nôtre afin de nous purifier et d'être accepté par Dieu, nous plaçant ainsi dans la même position d'Adam avant sa chute, dans une nouvelle vie en obéissance totale à sa Parole. Souvenez-vous que la désobéissance d'Adam était assortie de sa condamnation : "*tu mourras*". Le sang annule cette condamnation et désormais ceux qui offrent leur vie à Jésus et deviennent ses disciples peuvent s'approcher de Dieu avec une assurance totale. C'est la manifestation de ma foi et nul besoin d'intermédiaires. Bref, je n'ai rien d'autre à faire que le croire puisque Dieu l'a accompli pour moi en Christ.

"Cette lumière (Jésus, la Parole de Dieu) était la véritable lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde. Elle était dans le monde et le monde a été fait par elle et le monde ne la point connue. Elle est venue chez les siens mais les siens ne l'ont pas reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ... " (Jean 1/9-12)

Notez que tout le monde n'est pas enfant de Dieu juste parce qu'il croit, il faut aussi l'avoir reçue. Où ça ? Dans son cœur c'est-à-dire avoir le même Esprit que Jésus. Mais si vous avez l'esprit du monde, c'est-à-dire que vous vous comportez comme auparavant, **vous ne lui appartenez pas et n'êtes donc pas devenus enfants de Dieu :**

"Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas." (Romains 8/9)

"C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même ... car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades et qu'un grand nombre sont morts (sous-entendu prématurément)." (1 Corinthiens 11/27-30)

Je vous encourage à abandonner vos traditions religieuses qui ne mènent qu'à la perdition éternelle et vous empêchent de recevoir la vie et les bénédictions de Dieu dans votre quotidien. **Lisez enfin la Bible, demandez à Dieu de vous éclairer et changez de vie.** La célébration de la messe et tout ce qui entoure son déroulement est en réalité une singerie du culte juif sous l'Ancienne Alliance et qui inclut désormais Jésus mais qui continue à offrir des sacrifices pour nous rendre acceptables devant Dieu. Le culte catholique perpétue ainsi la loi et sa justification par les œuvres au travers de ses rites religieux, (*voir le point 8*). Juste un mot à propos de la bénédiction selon le catholicisme et matérialisée par le signe de croix fait par le prêtre. Faire le signe de croix chez les premiers chrétiens était un moyen de se reconnaître face à la persécution au même titre que certains dessinaient un poisson qui symbolisait le Christ, les mots en grec ayant des orthographes proches. Cela n'a

aucun sens de nos jours et ne correspond à rien de spirituel, Jésus n'ayant jamais dit de faire une telle chose. Alors maintenant quand on voit un ecclésiastique tracer avec la main ou un goupillon un signe de croix pour bénir les gens, c'est d'une stupidité sans nom. **Bénir signifie étymologiquement en latin "dire du bien, parler en bien d'une personne afin de l'élever, de l'encourager"** mais dans l'hébreu, ce mot qui apparaît pour la première fois par la bénédiction de Dieu envers Abraham (Genèse 12/2) se rattache davantage à l'idée de plier le genou en signe de prosternation et de révérence. L'homme ainsi agenouillé devant Dieu attire à lui ses bienfaits par une soumission à sa volonté. On est ainsi favorisé par une attitude de cœur, pas par le signe de croix d'un prêtre. Si vous n'êtes pas soumis à la Parole de Dieu et faites à votre façon religieuse, vous ne rencontrerez jamais les faveurs que Dieu a préparés pour vous **car vous n'êtes pas sur le chemin où il les a placés !**

6. L'idolâtrie

S'il y a bien une chose sacrée qu'un chrétien se doit de respecter à la lettre ce sont, sans conteste, les dix commandements que le doigt de Dieu lui-même, grava au mont Sinaï sur des tables de pierre en présence de Moïse. **Ces dix paroles sont le cœur même de Dieu et résument à elles seules la totalité de la loi et sa volonté éternelle pour les hommes.** Par d'autres mots, si vous les appliquez dans votre vie au quotidien, vous êtes dans la volonté de votre créateur. Les deux premiers commandements concernent le sujet de ce paragraphe et remarquez que le second est lié au premier. Ils sont de la plus haute importance pour Dieu puisqu'ils occupent quatre versets au même titre que le repos du septième jour consacré à Dieu :

"Tu n'auras point d'autres Dieu devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent et qui fait miséricorde jusqu'à la millième génération à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements." (Exode 20/3-6)

La Parole de Dieu est donc absolument claire au sujet de l'idolâtrie et sa pratique est assortie d'une conséquence sur plusieurs générations. Parfois, vous vous demandez pourquoi telle ou telle chose arrive dans votre famille, chez vos enfants, vos petits-enfants ou vos neveux et nièces mais vous ne regardez jamais en direction de votre idolâtrie. Ce commandement dit que Dieu punit sur la descendance, l'iniquité, c'est-à-dire en résumé la désobéissance et l'état de rébellion envers Dieu d'une personne. C'est ainsi que, par exemple, si un père est adultère, on trouvera dans sa descendance, notamment, toutes les conséquences liées à cet adultère : il y aura au choix, de l'homosexualité, du divorce, de la pédophilie, de la violence conjugale, etc. Les problèmes se succèdent à chaque génération, chacun en générant d'autres à la génération suivante ; or tout le monde s'est habitué et trouve cela suffisamment normal pour ne pas se remettre

en cause. Mais qu'est-ce que l'idolâtrie ? C'est justement de rendre un culte à une idole qui est la représentation d'un être ou d'une chose que l'on adore et vénère pour de prétendus bienfaits accordés quand on l'invoque. Lisons ce que Dieu nous dit par le prophète Habakuk (2/18-19) :

"A quoi sert une image taillée pour qu'un ouvrier la taille ? A quoi sert une image en fonte et qui enseigne le mensonge pour que l'ouvrier qui l'a faite place en elle sa confiance tandis qu'il fabrique des idoles muettes ? Malheur à celui qui dit au bois : lève-toi ! A une pierre muette : réveille-toi ! Donnera-t-elle instruction ? Voici, elle est garnie d'or et d'argent mais il n'y a point en elle un esprit qui l'anime."

J'ai eu l'occasion de visiter le Vatican et notamment la Basilique St Pierre. J'ai été scandalisé par la multitude de tableaux grandioses et de statues monumentales commandées par presque tous les papes à leur propre gloire et devant lesquels se prosternent la foule catholique au lieu de se prosterner devant Dieu et de glorifier Jésus pour son sacrifice. Quelle honte, que de tromperies, quel niveau d'idolâtrie ! Maintenant comparez avec ce que Jésus a enseigné sur la prière :

"Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le lieu secret et ton Père qui voit dans le lieu secret te le rendra." (Matt. 6/6).

"... afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne." (Jean 15/16)

"En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demandez au Père en mon nom il vous le donnera." (Jean 16/23)

C'est au Père que doivent être faites toutes les prières, en se référant au nom de Jésus c'est-à-dire comme étant habilité par Jésus pour le demander au Père parce que nous sommes devenus enfants de Dieu grâce à lui. Il ne nous a pas dit non plus de lui demander à lui personnellement **ou à sa mère ou à ses disciples, mais de demander seulement au Père en son nom et au nom de personne d'autre.** Alors maintenant, que pensez-vous de votre comportement de catholique religieux qui vous encourage à prier tel ou tel saint et la vierge, de les vénérer et de les remercier pour ce que vous croyez qu'ils ont fait ? Je sais qu'un catholique ne peut pas l'entendre mais voulez-vous connaître la Vérité et plaire à Dieu ou continuer dans votre reliosité qui ne fait qu'attirer la colère de Dieu sur vous et votre famille ? Dans toute la Bible et donc y compris dans l'Ancien Testament, **vous ne trouverez aucun verset qui tolère l'idolâtrie,** au contraire elle est toujours condamnée. Jamais les juifs n'ont vénétré Abraham, Moïse, David, Esther, etc. à la place de Dieu ; jamais les juifs ne se sont faits des images ou des statues des grands personnages de leur histoire pour les adorer et les prier. En revanche ils ont souvent adorés les faux dieux des peuples païens mais à chaque fois Dieu les a sévèrement punis. Pourquoi continuez-vous à croire aveuglément en des choses que vous ne connaissez pas puisque vous ne lisez pas la Bible ? Ne comprenez-vous pas que c'est un stratagème du diable pour vous détourner de la foi en Jésus, la Parole de Dieu, la seule qui peut vous sauver et vous guérir. La gloire lui revient car il est le seul qui puisse vous amener au Père et accomplir ce qu'on lui demande :

"Jésus lui dit : je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtrez aussi mon Père." (Jean 14/6-7)

Il ne dit pas qu'il y a un autre chemin que lui. La vierge, qu'elle soit de Lourdes, de Fatima ou noire, n'est pas un chemin, St Antoine ou Ste Rita, etc. ne sont pas des chemins, bien au contraire, ils vous éloigne de la gloire due à Jésus seul. Ne voyez-vous pas que vous êtes trompé et volé dans votre vie ? Par contre Dieu nous dit qu'il est un Dieu jaloux qui ne donne pas sa gloire à un autre (Esaïe 48/11). Lisez en quel terme Jésus parla de sa mère :

"Survinrent sa mère et ses frères (donc Marie n'est pas restée vierge !) qui se tenant dehors l'envoyèrent appeler. ... Voici ta mère et tes frères sont dehors et te demandent. Il répondit : qui est ma mère et qui sont mes frères ? Puis jetant les regards sur ceux qui étaient assis autour de lui : voici ma mère et mes frères car quiconque fait la volonté de Dieu celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère." (Marc 3/31-35)

"...il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit : femme qu'y a-t-il entre toi et moi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : faites ce qu'il vous dira." (Jean 2/1-5)

Dans ce dernier verset on voit que, non seulement Marie ne peut faire aucun miracle par elle-même, et d'ailleurs elle n'en a jamais fait, mais en plus elle nous renvoie à l'obéissance à Jésus. Comme nous l'avons vu tout au long de cette étude, cette pratique de vénérer la vierge et les saints est aussi une introduction païenne des cultures grecques et romaines dont le panthéon des divinités était semble-t-il sans limite. **Jésus nous a toujours parlé de son Père, il est venu pour nous révéler le Père et nous réconcilier avec son Père** mais il ne nous a jamais parlé de sa mère que cette religion a l'outrecuidance de vénérer comme étant "la Mère de Dieu", rien que ça ! *"La Marie Catholique Romaine est une super-femme reine du ciel qui est littéralement divine et semble avoir pris en charge une grande partie de la charge de travail de son fils Jésus surchargé".* Ces mots dans la bouche du Pape François sont d'une hérésie inqualifiable, une stupidité sans nom, comme si Jésus, Dieu le Fils, le créateur de l'Univers, avait besoin d'un être humain pour l'aider, comme si le Dieu de toute éternité avait attendu Marie pour la faire reine du ciel sachant que dans l'esprit il n'y a plus ni homme ni femme ! Marie était une femme quelconque, créée par Dieu, qui a dû elle aussi être sauvée par Jésus à la croix et à qui Dieu "a fait une grâce" et non pas qui serait "pleine de grâces" comme la prière de perroquet que vous croyez lui adresser. Car ne vous y trompez pas, c'est à des démons que vous vous adressez chaque fois que vous priez une idole y compris la vierge. En outre, elle n'est jamais apparue nulle part car aucun humain ne revient sur Terre après sa mort. A ce sujet, la Bible nous dit que :

"Cela n'est pas étonnant puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière." (2 Corinthiens 11/14)

"Le voleur (Satan) ne vient que pour dérober, égorger et détruire." (Jean 10/10)

"Je dis que ce que l'on sacrifie (à une idole) on le sacrifie à des démons et non à Dieu or je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons." (1 Cor. 10/20)

"Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde et non sur Christ." (Colossiens 2/8)

Le culte à la vierge a été introduit dans l'église catholique vers l'an 431 inspiré par le culte à la Sémiramis de Babylone et ce bien après l'adoration faite aux saints et aux anges (375). Dieu n'a pas non plus demandé d'adorer les anges qui sont les messagers de Dieu pour aider ceux qui héritent le salut en Jésus-Christ (Hébreux 1/14) ! Ne savez-vous pas que les sauvés jugeront les anges (1 Corinthiens 6/3) ? Pourquoi de temps en temps pensez-vous que la vierge ou les saints accomplissent des choses pour les hommes ? Tout simplement parce que, de temps en temps, le diable a besoin de démontrer que prier les idoles produit des résultats sinon il n'aurait plus de "clients". De toute façon c'est lui qui vous opprime et quand vous priez la vierge assidument, il a non seulement réussi à vous détourner de Jésus et de l'adoration que vous lui devez mais il enlève souvent son oppression pour la déplacer, sous une autre forme sur l'un de vos proches. Dites vous bien que rien n'est gratuit : il détruira autre chose dans votre vie ou celle de vos proches et vous irez à nouveau prier la vierge ! De la même manière que Satan a imité Dieu pour fonder l'Islam (voir L'islamisme) en singeant la révélation faite à Moïse, il a pris l'apparence de la vierge pour apparaître aux latins, peuples qui étaient familiers des déesses et nostalgiques de l'importance de la mère dans leurs sociétés mais aussi à des pays très catholiques (Pologne par ex.). Le verset d'Esaïe 42/8 est sans appel :

"... je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles."

La preuve est que la vierge est déclinée en des centaines de formes et de couleurs pour répondre à la culture de chacun comme dans l'Ancien Testament avec le dieu Baal qui avait tellement de spécialités qu'on a fini par parler de lui au pluriel ; le peuple adorait alors les Baals comme autant d'esprits différents alors qu'ils se résument à un seul, Satan qui les détournait de Dieu. Remarquez que la vierge (ni du reste aucune femme prétendue "sainte") n'est jamais apparue chez les arabes et elle n'est pas apparue non plus chez les canadiens ou les scandinaves. La vierge est morte à Ephèse et elle est dans la gloire de Dieu avec tous les rachetés ; comme tous ceux qui sont morts, **personne ne revient sur terre pour parler de la part de Dieu.** Jésus nous a envoyé le Saint Esprit pour nous parler dans notre esprit, pas par des apparitions ! Le dogme et mythe de l'Assomption date de 1950, celui de l'Immaculée Conception de 1854, la vierge conçue sans péché originel donc sans péché est anti-bible, seul Jésus est sans péché car il est Dieu fait homme. Si cela l'avait été, les premiers chrétiens l'auraient dit, où avez-vous lu ça ? De même, aucune personne morte ne voit ce qui se passe sur la terre. Elles sont soit au ciel et c'est désormais pour elles une autre vie bien plus intéressante soit en enfer et

sont dans les tourments éternels ; c'est fini pour elles ! Cessez donc de dire d'un mort "si tu nous vois ..." c'est absolument idiot.

Et si, maintenant, nous parlons un peu de ceux que l'église catholique appelle les Saints. Une fois encore je vais vous décevoir mais c'est pour votre bien et peu importe à quel point vous me dénigrerez car mon rôle de chrétien est juste de vous avertir des dangers de la voie que vous suivez comme Paul le conseillait à Timothée :

"... prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte avec toute douceur, en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine mais ayant la démagaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détournieront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables." (2 Timothée 4/2-4)

Les mots **saint** et **sanctification** ne sont pas du tout circonscrits à l'emploi détourné qu'en a fait le catholicisme et surtout, ils n'ont pas la signification qu'il en donne. Le mot "**saint**" signifie "**séparé, mis à part**" et il traduit l'adjectif hébreu "**kadosh**" qui a désormais le même sens mais aussi **sacré** tel qu'à l'origine, le sacré étant l'attribut du divin par opposition au profane qui appartient à l'homme. Il n'a jamais le sens que lui donne l'église catholique, celui d'un être humain qui aurait atteint un haut niveau spirituel lors de sa vie terrestre avec si possible la reconnaissance "**qu'il a fait un miracle**" qui justifie alors le droit de le prier et de l'adorer, bref de lui rendre un culte. Les égyptiens, les grecs et les romains faisaient déjà ainsi c'est pour cela que les empereurs romains étaient considérés comme des dieux car seul un dieu pouvait faire un miracle. Il suffisait qu'un homme soit déclaré avoir fait un miracle et il pouvait prétendre diriger les autres ! La Parole de Dieu n'a jamais enseigné ce genre de pratique et son but n'est, qu'une fois de plus, de vous détourner de Jésus, le seul chemin vers le Père comme nous l'avons vu. Dieu seul fait des miracles et ce mot "**miracle**" est aussi très mal compris : il s'agit seulement d'une intervention surnaturelle de Dieu pour contrer l'œuvre du diable dans la vie d'une personne et honorer la foi de cette personne.

Tant que vous priez ces idoles le diable se frotte les mains car vous n'avez aucune autorité dans le monde spirituel puisque vous désobéissez à Dieu. Dans la Bible les saints sont ceux qui ont reçu Jésus comme leur Seigneur et Sauveur et toutes les lettres du Nouveau Testament l'emploient dans ce sens alors que dans l'Ancien Testament il est employé pour désigner le peuple d'Israël. Dieu lui-même nous ordonne dès la naissance d'Israël, son peuple, la conduite à tenir face à l'idolâtrie et être saint signifie seulement de ne pas faire comme les autres peuples qui se prosternent justement devant des idoles faites de mains d'homme, peuples que Dieu détruisit ou chassa devant Israël. Vous pensez que Dieu a changé d'avis aujourd'hui ? Si vous adorez les idoles comme la vierge ou n'importe quel saint, ou de prétendues reliques, repentez-vous devant Dieu, arrêtez ces pratiques car parler à des morts est qualifié de sorcellerie dans la Bible et demandez pardon à Dieu, votre vie en dépend ! Le crucifix est aussi

une idole car, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, Jésus est au ciel et assis à la droite du Père dit la Bible ; il n'est pas resté sur la croix. C'est quand même mieux de louer et d'adorer un Christ ressuscité et vivant, lumière des hommes et tout puissant qu'un Christ dans sa courte phase d'agonisant sans puissance pour avoir pris volontairement notre condamnation à la croix ! Adorer un Jésus sur la croix c'est rester dans une position de mort spirituelle.

"Soyez saints comme je suis saint moi l'Éternel votre Dieu."

" ... Vous ne vous tournez point vers les idoles et vous ne vous ferez point de dieux en fonte" (Lév. 19/2 et 4)

"...vous briserez leurs statues, vous abattrez leurs idoles et vous brûlerez au feu leurs images taillées car tu es un peuple saint pour l'Éternel ton Dieu." (Deut. 7/5-6)

"Or les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'im-pudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie (ou sorcellerie), les inimitiés, les querelles, les jalouses, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu." (Galates 5/19-21)

Cessez également de réciter en boucle le "Notre Père" et bien sûr, j'espère que vous l'aurez compris le "Je vous sauve Marie". Le premier était un exemple de prière que Jésus donna aux disciples pour leur apprendre comment prier selon Dieu sachant que la prière efficace est celle faite selon la volonté de Dieu et le second est une invention diabolique sans fondement et sans effet !

"En priant, ne multipliez pas de vaines paroles comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez." (Matthieu 6/7-8)

Ce que Dieu demande est simple et ne suscite aucune ambiguïté quant à savoir qui il faut adorer, prier et glorifier. Dans le verset suivant, c'est Jésus qui parle. Il n'est pas du tout question de réciter mécaniquement des prières devant une représentation quelconque, avec ou sans son chapelet, à genoux ou debout, dans une église ou pas. Non **il est question de rentrer en communion avec son Père dans l'esprit, pas dans la chair, d'esprit à esprit, l'Esprit de Dieu avec votre esprit, et ça fait toute la différence.** Tant que vous ne l'avez pas expérimenté vous êtes religieux et ça ne produit que la satisfaction de la chair qui accomplit une œuvre !

"... Mais l'heure vient et elle est déjà venue où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité." (Jean 4/23-24)

Le récit suivant, vous enseigne que prêcher la Vérité dans les endroits où l'idolâtrie est synonyme de commerce comme dans l'Eglise catholique (Vatican, Lourdes, Fatima, etc.) n'est pas un fait nouveau qui a toujours suscité l'opposition de ceux qui en tirent un intérêt :

"Un nommé Dimétrius, orfèvre, fabriquait en argent des temples de Diane et procurait à ces ouvriers un gain considérable. Il les rassembla avec ceux du même métier

et dit : ô hommes vous savez que notre bien-être dépend de cette industrie et vous voyez et entendez que non seulement à Ephèse mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens en disant que les dieux faits de mains d'hommes ne sont pas des dieux. Le danger qui en résulte, ce n'est pas seulement que notre industrie ne tombe en discrédit ..."

Lisez la suite dans Actes 19/24-40.

Or de nos jours, cette idolâtrie prend un tournant encore plus hérétique avec la complaisance coupable des églises catholiques à favoriser le culte d'idoles du show business par la célébration de messes à la gloire de ladite idole avec pour support son répertoire profane qui n'a rien à voir avec la spiritualité, pas plus que ceux qui la jouent. Mais êtes-vous à ce point éloignés des réalités de Dieu pour vous livrer à de telles abominations à ses yeux ? L'église n'est pas une salle de spectacle pour glorifier le profane et encore moins un homme qui, s'il ne s'est pas repenti, n'est certainement pas au Ciel, mais pour glorifier le Dieu saint, le créateur de l'Univers. Ne craignez-vous donc pas Dieu ?

7. Le célibat des prêtres et le mariage

Le célibat des prêtres est corrélé à la notion même de sacerdoce c'est-à-dire que pour le catholique il y a nécessité d'un intermédiaire entre le commun des mortels et Dieu. C'est le mimétisme total avec la fonction des sacrificateurs qui exerçaient sous la loi, dans l'Ancien Testament. La fonction de prêtre est donc obsolète car elle est liée à la notion de sacrifices contrairement à la fonction du pasteur qui conduit un troupeau et en prend soin spirituellement, à l'image de Jésus qui dit de lui-même "**je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent**". Or nous avons vu que le prêtre pratique un sacrifice à chaque messe, curieusement sur un autel, comme se pratiquaient les sacrifices rituels juifs dont celui pratiqué par le Souverain Sacrificateur dans le temple de Jérusalem une fois par an lors de la Pâque juive. Le catholicisme en a même emprunté les vêtements ecclésiastiques. Or la Bible nous enseigne que **ce sacrifice a été accompli une fois pour toute par Jésus qui s'est lui-même offert en tant qu'agneau de Dieu.** Il n'y a donc plus besoin de le pratiquer et donc plus besoin de prêtres, le sacerdoce de Jésus n'étant pas transmissible :

"...Tu (Jésus) es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Jésus est par cela le garant d'une alliance plus excellente. De plus il y a eu des sacrificateurs en grand nombre parce que la mort les empêchait d'être permanents. Mais lui parce, qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur." (Hébreux 7/22-25)

C'est depuis deux mille ans la grande bataille théologique autour du célibat des prêtres et ce bien que Dieu n'ait plus besoin de prêtres dans la nouvelle Alliance ni de toute cette hiérarchie catholique (diacres, prêtres, évêques, archevêques, cardinaux puis papes). Dans son organisation de l'Église, Dieu a instauré les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les enseignants de la Parole (docteurs dans la Bible), les cinq ministères prévus pour l'implantation du Royaume de Dieu sur la terre sans

aucune hiérarchie entre eux, certains pouvant même être attribués par Dieu à la même personne car tous sont complémentaires pour l'édification de l'Église de Jésus-Christ. Le Royaume de Dieu est toujours dans la simplicité car c'est Dieu lui-même qui agit par l'obéissance à sa voix des hommes qui le servent. Les doctrines humaines sont toujours dans la complexité, le rapport de force et l'enfumage parce que les hommes religieux cherchent à faire des choses pour Dieu et/ou à la recherche d'un pouvoir !

"Il (Jésus) a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélisateurs, les autres comme pasteurs et docteurs pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ." (Éphésiens 4/11-12)

Notez au passage l'emploi du mot "saints" qui se rapporte bien aux enfants de Dieu sur la terre et pas de prétendus êtres parfaits "canonisés" ! Le prêtre se contente de suivre scrupuleusement ce que son missel, écrit par sa hiérarchie lui dit de dire et de pratiquer, messe après messe. Il ne laisse aucune place au Saint Esprit dont le ministère est justement de nous conduire dans toute la Vérité en nous annonçant ce que vous avez besoin tous les jours pour votre vie. Cela implique que le Saint Esprit dirige la réunion et pas des rites mécaniques. Le Saint-Esprit est absent des églises catholiques et les offices sont morts et ennuyeux, rien ne s'y passe et tout est immuablement triste car je vous assure que lorsque le Saint Esprit est présent, ses manifestations touchent les coeurs ouverts, Jésus en est glorifié et il honore la foi de ses enfants.

Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité car il ne parlera pas de lui-même mais il dira tout ce qu'il aura entendu et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera parce qu'il prend de ce qui est à moi et vous l'annoncera. Jean 16/13-14

Quant au mariage proprement dit, commençons par le commencement :

"Et l'homme dit : voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair. ... C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils deviendront une seule chair." (Genèse 2/23-24)

Par ce verset nous voyons que le mariage est d'abord une institution de Dieu dès la création de l'homme. Dieu nous dit bien qu'un homme s'attachera à sa femme et pas à ses femmes ou à un autre homme (idem dans l'autre sens, pour une femme bien sûr) parce qu'ils forment une seule chair c'est-à-dire qu'ils sont complémentaires au niveau de leur âme mais aussi que les influences spirituelles de l'un ont des répercussions chez l'autre, nous étudierons cela dans un autre chapitre. Par d'autres mots, la multiplication des partenaires est la cause de bien des problèmes dans votre vie et votre descendance sans que vous en ayez conscience, sans que vous y voyiez une corrélation. La Bible, dans son intégralité, n'a jamais recommandé ou encouragé le célibat des sacrificateurs, des prophètes et d'une manière générale de tous les serviteurs de Dieu. Au contraire Dieu nous dit en Genèse "**qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul**". L'apôtre Paul qui était célibataire, nous fait simplement part de son sentiment et il n'est pas correct, comme nous l'avons

maintes fois écrit, d'établir une doctrine sur un seul verset, qui plus est, n'est pas un ordre de Dieu :

"Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves je dis qu'il est bon de rester comme moi." (1 Corinthiens 7/7-8)

Or Paul était apôtre c'est-à-dire amené à aller partout où Dieu l'enverrait pour planter des églises ce qui est peu compatible avec le mariage et la fondation d'une famille. Mais surtout il nous dit clairement que c'est un don de Dieu **et en aucun cas une condition pour le ministère**, simplement un souhait de sa part qui n'engage que lui. Pour vous en convaincre, regardez alors la suite de son enseignement et les conseils qu'il donne à son disciple Timothée :

"Mais s'ils manquent de continence qu'ils se marient car il vaut mieux se marier que de brûler." (1 Corinthiens 7/9)

"Il faut donc que le dirigeant de la communauté soit irréprochable, mari d'une seule femme (ou fidèle), sobre, modéré, convenable dans sa conduite, hospitalier et capable d'enseigner." (1 Timothée 3/2)

Paul écrit aussi aux Corinthiens *"Ne vous privez pas l'un de l'autre si ce n'est d'un commun accord ... de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence."* Si l'église catholique était logique avec elle-même, elle ne devrait ordonner que des prêtres qui ont reçu le don de célibat comme le préconise l'apôtre, mais évidemment il n'y aurait plus beaucoup de candidats à supposer que chacun soit convaincu d'avoir ce don. Cela éviterait bien des scandales de pédophilie qui font surface seulement de nos jours parce que la parole des victimes est libérée mais aussi le choix cornéliens de certains prêtres, amoureux d'une femme en cachette pour ne pas être destitués. Or Paul avertit Timothée et par là nous-mêmes qui sommes directement concernés par ces versets quant à la source de certaines doctrines sectaires :

"L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, quelques uns abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâce par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité." (1 Timothée 4/1-3)

Enfin, et bien que ce ne soit pas encore la norme dans les églises catholiques, le mariage d'homosexuels devant Dieu est une hérésie qui, une fois de plus, montre bien que la doctrine catholique écoute davantage des esprits séducteurs démoniaques pour coller aux mœurs du temps que Dieu. **Pour Dieu, l'homosexualité est une abomination** : lisez votre Bible au lieu de crier à l'homophobie ! L'homosexualité est un mensonge du diable dans la personnalité d'un individu qui lui fait croire qu'il est le contraire de sa nature, comme si Dieu s'était trompé. Dieu aime la personne et souhaite qu'elle change mais il hait clairement l'homosexualité (voir l'impureté sexuelle) à laquelle des malédictions éternelles sont nettement attachées et décrites dans la Bible. Un homosexuel est trompé par Satan car suite à l'iniquité et aux péchés sexuels de ses

ascendants, la Bible explique qu' il a un droit légal sur la personne et seul Jésus peut l'en délivrer.

8. Les emprunts aux autres religions

Nous avons, à maintes reprises dans les paragraphes précédents, évoqué les emprunts à la religion juive de bien des coutumes, règles et autres préceptes de l'Ancien Testament introduits au fil des siècles par la religion catholique à la vie chrétienne. Outre les corrélations que nous avons vues dans le baptême des bébés ou le sacrifice de la messe sur un autel identique à celui des sacrifices juifs, le mimétisme se poursuit avec les vêtements sacerdotaux portés par les différents ecclésiastiques. En effet le cardinal porte une calotte semblable à la kippa, l'évêque se coiffe d'une mitre comme le sacrificateur juif, le pape porte la tiare comme le souverain sacrificateur et d'ailleurs, comme tous les prêtres babyloniens ou sumériens. Comparez la tenue des sacrificateurs de l'Ancien Testament avec les habits de la hiérarchie catholique et vous avez l'impression que rien n'a changé depuis trente cinq siècles. Et encore je ne parle pas de l'utilisation de l'encensoir et autres gestuelles corporelles mais je vais quand même m'arrêter sur le mot et la fonction du tabernacle. Dans le livre de l'Exode, le récit nous parle en hébreu de "*Mishkân*" qui peut se traduire par "*une demeure*" soit une tente ou une maison, là où on habite. C'était donc la tente où se trouvait l'Arche d'Alliance qui symbolisait la présence de Dieu. Le mot tabernacle a pour étymologie le mot latin "*tabernaculum*" diminutif de "*taberna*" (habitation) et qui était employé pour désigner la tente d'un augure, un prêtre qui faisait des présages, sorte de divination païenne. Avouez qu'on aurait pu choisir un autre mot mais c'est précisément ce mot lié à la sorcellerie qu'emploie le catholicisme pour désigner la petite boîte où le prêtre enferme les hosties en pensant que la présence de Dieu s'y trouve alors que le Seigneur ne rentre même pas dans l'église. Les hosties dans un tabernacle sont la réplique symbolique des pains de proposition de l'Ancien Testament qui devaient être continuellement devant Dieu dans le temple et consacrés par un rite particulier. Une fois de plus nous avons un mimétisme détourné de l'ancienne pratique juive qui, elle-même, n'avait déjà plus de fonction après la construction du temple de Salomon.

Depuis deux mille ans, nous vivons sous la Nouvelle Alliance et pas une seule ligne dans le Nouveau Testament ne demande aux chrétiens de se conformer à la liturgie et aux attributs de la loi juive. Bien au contraire, l'épître aux Hébreux nous dit que Jésus a aboli toute l'Ancienne Alliance pour en établir une nouvelle et dans laquelle, ni lui ni les apôtres n'ont jamais enseigné d'imiter ce qui se faisait auparavant. Le point commun entre les habits des sacrificateurs et ceux des catholiques ou les deux formes de "tabernacle" est que tous deux représentent un symbole de la loi de Moïse qui n'existe plus dans la Nouvelle Alliance et ce d'autant plus que seuls les sacrificateurs qui pratiquaient les sacrifices pour expier les péchés du peuple et les leurs, portaient ces vêtements. Tous les autres, tels Moïse ou les prophètes étaient vêtus comme tout le monde. Enfin, comparez la vie des apôtres Pierre, Paul ou Jean avec toute leur humilité malgré leur puissan-

ce spirituelle à la vie des religieux des siècles suivants qui, par le port de ces vêtements dégagent la vanité d'être remarqués et glorifiés pour leur prétendues fonctions d'intermédiaires entre Dieu et les hommes.

"Paissez le troupeau qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement, non pour un gain sordide mais avec dévouement, non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage mais en étant les modèles du troupeau. ... revêtez-vous d'humilité." (1 Pierre 5/2-6)

"Tout bon arbre porte de bons fruits et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. ... Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez." (Matthieu 7/17-20)

"Produisez donc des fruits dignes de la repentance et ne dites pas en vous-mêmes : nous avons Abraham pour père car de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. ... Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu" (Luc 3/8-9)

L'histoire ne nous rapporte pas la vie de tous les évêques ou cardinaux depuis plus de seize siècles mais seulement de quelques uns ainsi que la quasi-totalité des papes. Or, ce que l'on sait d'eux, ne correspond pas vraiment à ces versets. Pierre commence son conseil par l'ordre de paître le troupeau ce qui signifie de le conduire pour qu'il ait de la nourriture en abondance tout en veillant sur lui pour le protéger des prédateurs ; c'est le rôle d'un berger et c'est l'image que Jésus nous a donné du bon berger. L'histoire nous révèle plutôt, que les hauts responsables religieux ont dépouillé le peuple en le laissant dans l'ignorance au lieu de l'enseigner dans la Parole de Dieu et se sont enrichis par cupidité, avec soif de pouvoir et corruption en tout genre à ses dépends. C'est grâce à l'imprimerie qu'enfin la Parole a pu être diffusée et a entraîné la Réforme qui en révélant la Vérité me permet aujourd'hui de vous encourager à abandonner votre théologie catholique tellement éloignée de l'enseignement du Christ et des apôtres. Je ne sais pas combien de papes sont au ciel mais en tout cas je suis sûr que beaucoup, y compris surtout parmi certains de nos contemporains tant adulés, n'y sont pas ! Vérifiez vous-même la Parole de Dieu comme le faisaient les juifs de Bérée au lieu de vous complaire dans la passivité intellectuelle :

"Ces juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement et ils examinaient chaque jour les Écritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact." (Actes 17/11)

Nous avons aussi parlé des pratiques païennes issues des rites romain et grec dont notamment l'idolâtrie manifestée par les icônes et les statues auxquelles chacun s'adressait en les priant et en les adorant. Mais il y a aussi l'introduction précoce de diverses pratiques bouddhistes venues de l'Inde via le Proche-Orient. Parmi les plus significatives se trouve l'utilisation du chapelet et les monastères. Nulle part dans le culte juif de l'Ancienne Alliance issu de la loi de Moïse vous ne trouverez trace de ces pratiques, pas plus d'ailleurs que dans l'ensemble du Nouveau Testament. La récitation mécanique des prières (façon moulin à prières) est d'ailleurs contraire à l'enseignement de Jésus comme nous l'avons vu ; alors pourquoi

le faites-vous ? Quant à la notion même de se retirer du monde, soi-disant pour réciter ce genre de prières, n'est pas biblique. Le diable a réussi à enfermer des personnes afin de les rendre spirituellement stériles pour que ne s'accomplisse pas le plan de Dieu dans leur vie. Dieu n'a jamais demandé à quiconque de se couper du monde, au contraire voici le dernier commandement de Jésus :

"Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. ... Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents, s'ils boivent quelques breuvages mortels il ne leur fera point de mal, ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris." (Marc 16/15-18)

Se couper du monde sous le prétexte de la piété, c'est fuir les difficultés que l'on rencontre lorsqu'on vit au milieu de nos prochains qui se moquent de nous et qui nous maltraitent car c'est bien plus difficile d'être soumis aux tentations et de les vaincre que de les éviter. C'est accomplir des actes religieux qui ne satisfont que la chair mais ne produisent absolument rien dans le monde spirituel sinon que vous êtes esclave de votre mauvaise conscience pécheresse qui vous pousse à vous priver de tout ce que Dieu a pour vous. Jésus dit que tout ce que vous faites qui n'est pas demandé par Dieu est inutile ! Pas plus que le vœu de chasteté, Jésus ne demande pas de faire vœu de pauvreté, au contraire, il est venu pour que nous ayons la vie en abondance et que nous prospérons à tous égards (3 Jean 1/2). Ce n'est que de la fausse humilité sans doute pour cause d'ignorance. Par contre l'église catholique a encouragé ces pratiques qui prônaient le dénuement et bien sûr, seuls les riches étaient les bienvenus ! Chaque homme a été créé pour répondre aux besoins de ses prochains, pas pour les fuir.

"C'est en vain qu'ils m'honorent en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes." (Matthieu 15/9)

Après tous ces ajouts venus des principales religions, il ne manque désormais plus que de copier avec l'islamisme que l'église catholique a combattu dans les siècles passés. Et ô surprise, c'est justement ce qui est en train de se mettre en place avec le pape François qui, non content de transformer les versets de la Bible qu'il ne comprend pas, n'hésite pas à affirmer que la Bible et le Coran c'est pareil et que l'enfer n'existe pas. Tout cela résulte du processus mondialiste de l'antéchrist qui vise à unifier les religions sous prétexte d'éviter, si possible, les guerres faites en son nom. On parle abondamment d'œcuménisme et d'aplanir les différences doctrinaires quand Dieu nous dit **dans toute sa Parole de nous mettre à part**, de nous séparer, de nous sanctifier ; cela ne signifie pas du tout de se retirer du monde physique comme le font les religieux dans les monastères mais **de faire ce que Dieu dit au lieu de faire ce que le monde, rempli de philosophies démoniaques, dit et fait** : il n'existe que deux camps et avoir Christ dans sa bouche n'est qu'une façade hypocrite si on ne lui obéit pas par le même esprit.

"Celui qui n'est pas avec moi est contre moi et celui qui n'assemble pas avec moi disperse." (Matthieu 12/30)

"Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité, qu'y a-t-il

de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bérial (ou Allah ou Bouddha ou une idole, etc.) **ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant ... C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et séparez-vous dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père et vous serez pour moi des fils et des filles dit le Seigneur tout-puissant.** (2 Corinthiens 6/14-18)

Vous qui venez de lire ces paragraphes et qui êtes sincères dans votre recherche de Dieu mais qui êtes ignorants de la Vérité contenue dans sa Parole, tant que vous êtes vivant, il vous reste une totale espérance en la miséricorde de Dieu car notre Père ne tient pas compte des temps d'ignorance. Ne consommez pas votre énergie à vous exciter contre moi mais plutôt contre le diable qui, par le succédané que représentent toutes les doctrines religieuses, détourne l'humanité de Jésus, depuis des siècles. **La volonté de Dieu pour nous est sa Parole** nous dit Esaïe. Si ce n'est pas dans sa Parole, ce n'est pas sa volonté alors pourquoi faites-vous ce que nous avons vu et que Dieu n'a jamais demandé ? Dès à présent et concrètement cette Parole vous dit clairement "**abandonnez les traditions humaines de l'église catholique et fuyez loin de ses doctrines qui vous éloignent du cœur de Dieu**" :

"Car le cœur de ce peuple est devenu insensible. Ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je les guérisse." (Matthieu 13/15)

Si vous persévérez dans cette voie contraire à la justice de Dieu ce sera désormais en toute connaissance et de votre propre volonté puisqu'averti : cela s'appelle de la rébellion. De grâce, ne soyez plus rebelle, approchez-vous de Dieu qui est la lumière au lieu de vous complaire par orgueil dans la séduction des ténèbres.

Entrez par la porte étroite car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie et il y en a peu qui les trouvent. (Matthieu 7/13-14)

Cette parole de Jésus, outre son avertissement, nous montre aussi que ce n'est pas parce que la majorité choisit le mauvais chemin dans la religion qu'il faut les suivre. Les vrais chrétiens sont ces hommes et ces femmes que nos sociétés humanistes de pouvoir occulte dénigrent, humiliant, moquent, persécutent, spolient chaque fois que c'est possible, dans les médias et dans la société en les faisant passer pour sectaires parce qu'ils dénoncent tout ce que vous lisez ici ! Avant qu'il ne soit trop tard, choisissez la voie de la réconciliation pour devenir fils et fille tant que la patience et l'amour de Dieu vous appellent et ne craignaient pas d'être moqué, Jésus a dit que ce serait ainsi et que ce serait le signe que vous êtes sur le bon chemin :

Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse parce que votre récompense sera grande dans les cieux car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. (Matthieu 5/11-12)